

l'occasion pour voyager avec lui, car j'ai hâte d'arriver là-bas. Nous irons d'abord au lac Atlin, au sujet duquel nous avons recueilli, M. Tarut de son côté et moi du mien, les meilleurs renseignements.

Grâce aux lettres de recommandation de M. Favre*, j'ai pu me procurer de bonnes relations. M. Surweyor a été très aimable ; il m'a présenté au maire, M. Préfontaine, qui s'intéresse beaucoup aux Français venant au Canada. Nous avons beaucoup parlé du Klondike, où lui-même a des intérêts et où il ira cet été. Il m'a dit qu'on pouvait très bien y réussir, mais avec des capitaux, car il faut compter acheter cher. Cependant, on peut trouver des occasions merveilleuses à très bon compte, mais c'est une chance. D'après lui, on peut se rendre de Vancouver à Dawson en vingt jours.

J'ai abordé la question des concessions

* Délégué général du gouvernement canadien à Paris.